

[Sections](#) [Se connecter](#)[S'abonner à Libération](#)

[Accueil](#) / [Plus](#) / [Spéciaux cahier d'été](#)

Série photo d'été 4/6

Mutations imaginaires : lueur d'espoir

Le service photo de «Libération» met en avant le regard de 36 artistes contemporains autour du thème de la transformation. Aujourd'hui, on déjoue le pessimisme en cherchant sa lumière intérieure grâce aux «mensonges utiles» d'Eric Antoine.



«Useful Lies IV» (Éric Antoine/Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès)

par Éric Antoine

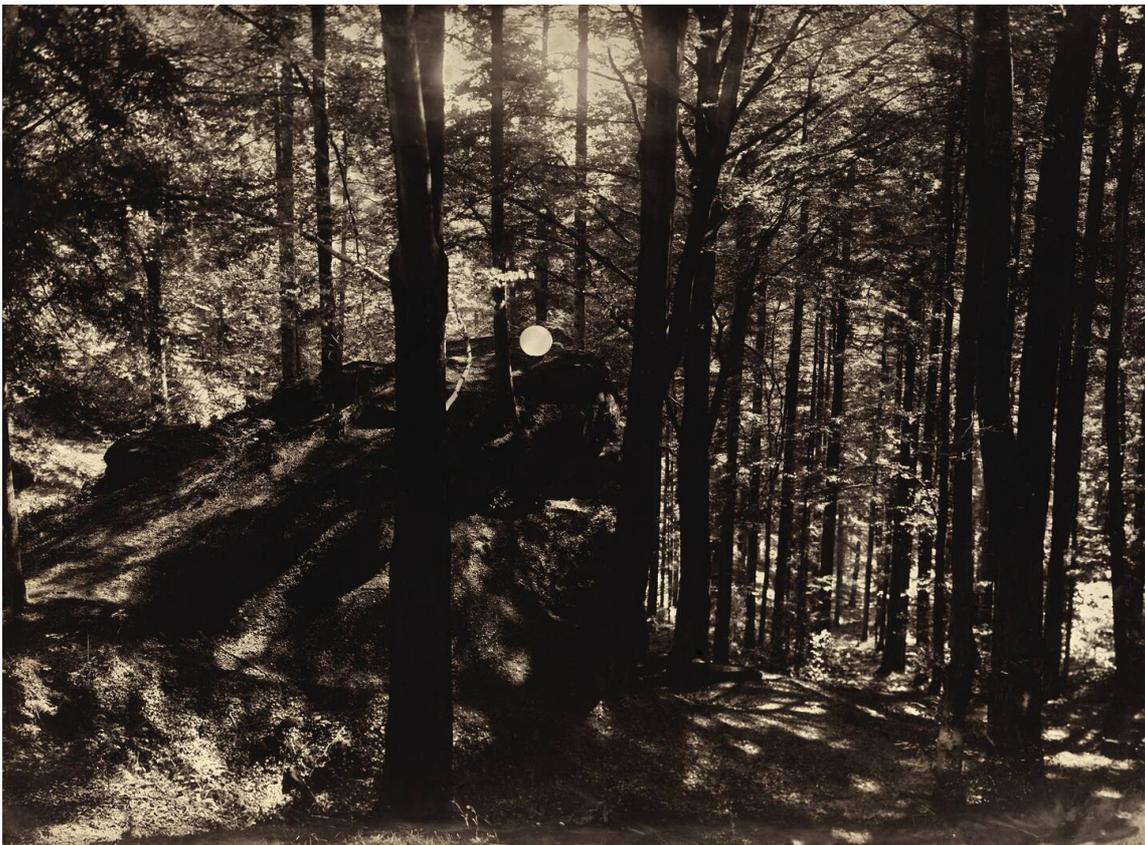
publié le 11 août 2021 à 16h25

L'univers peut bien s'assombrir tout autour, le mystérieux disque, lui, reste éclairé et captive l'œil, le guide et parfois même l'aveugle. La sphère diaphane impose sa présence au cœur de la forêt alsacienne, si familière à l'auteur, et jusque dans l'intimité du couloir de sa maison. A travers sa série d'ambrotypes, des négatifs sur verre au collodion humide, intitulée *Useful Lies*, [Eric Antoine](#) explore le mythe de la lumière qui triomphe du mal. Ici, l'hypnotique balle en caoutchouc en serait sa contre-forme heureuse, bien visible. Derrière cette boule luminescente, l'évocation de toutes ces histoires que nous nous racontons pour nous sauver nous-mêmes ; une forme d'espoir face à la douleur et aux difficultés de la vie. Un mensonge utile pour rendre la réalité plus supportable ?



«Useful Lies I» (Éric Antoine/Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès)

L'artiste rappelle comment l'optimisme de Candide – du conte philosophique de Voltaire – se bâtit à coups de ruses délibérées. Alors une fois l'obscurité déjouée, consciemment ou non, qu'il est bon et nécessaire de redécouvrir sous une nouvelle perspective ce qui fut éteint !



«Useful Lies V» (Éric Antoine/Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès)

«*C'est de loin ma série la plus optimiste*», analyse l'auteur. D'ailleurs, *Useful Lies* s'inscrit comme la suite évidente des *Cerveaux* – sa précédente série explorant en contrepoint notre part d'ombre. Artiste à la fois libre, curieux, précis et exigeant, Eric Antoine, 47 ans, est un artisan qui prend son temps. Ses photographies-objets sont toujours issues d'une recherche introspective touchant à l'intime et au questionnement existentiel, mêlant à cela un dialogue avec la nature qui l'entoure.



«Useful Lies VIII» (Éric Antoine/Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès)

Useful Lies fera l'objet d'une [exposition](#) parisienne dans le cadre du festival [PhotoSaintGermain](#) (1) en novembre. [Le livre](#) éponyme, rassemblant quatre séries différentes réalisées à la chambre photographique au cours des cinq dernières années, est déjà disponible en précommande. La ressemblance avec le précédent opus intitulé *Ensemble Seul* n'est pas anodine, car ces livres sont les deux premiers d'une collection de cinq ouvrages dont les couvertures passeront du noir, en 2015, au blanc, en 2035. Symbolique.



«Useful Lies X» (Éric Antoine/Courtesy Galerie Berthet-Aittouarès)

(1) Dans le cadre du festival PhotoSaintGermain, le vernissage de *Useful Lies* se déroulera le jeudi 4 novembre à la [galerie Berthet-Aittouarès](#), au 14-29, rue de Seine à Paris. Le prochain soloshow d'Eric Antoine, *Even Ghosts Get Lost*, aura lieu à la [Dolby Chadwick Gallery](#) à San Francisco, en mars 2022.

Episode précédent

Mutations imaginaires : alter héros

Photographie 11 août 2021

Dans la même rubrique



Tétragone with the wind

28 août 2021

Un jour, un livre : «Le goût du moche» d'Alice Pfeiffer

Livres 28 août 2021

Le jour où ils se sont rencontrés

Spéciaux cahier d'été 27 août 2021 [abonnés](#)

«L'Etrangère», d'Olga Merino : «Le sang est rouge parce qu'il doit avertir. Que ça fait mal»

Spéciaux cahier d'été 27 août 2021 [abonnés](#)

Le portrait du jour